

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

SESSION EXTRAORDINAIRE 2019

24 septembre 2019

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 20 juillet 1990 relative à
la détention préventive, afin de permettre
l'arrestation immédiate à l'audience en cas de
risque de récidive**

(déposée par M. Stefaan Van Hecke
et Mme Cécile Thibaut et consorts)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

BUITENGEWONE ZITTING 2019

24 september 2019

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 20 juli 1990
betreffende de voorlopige hechtenis, teneinde
bij risico op recidive de onmiddellijke
aanhouding ter zitting mogelijk te maken**

(ingediend door de heer Stefaan Van Hecke
en mevrouw Cécile Thibaut c.s.)

RÉSUMÉ

Actuellement, la loi sur la détention préventive ne permet aux cours et tribunaux de procéder à une arrestation immédiate lors du jugement de condamnation que s'il existe des risques de fuite.

Le juge ne peut donc pas ordonner l'arrestation immédiate lorsque, bien qu'il existe un risque important de récidive, le prévenu ne risque néanmoins pas de se soustraire à la justice.

Afin de combler cette lacune, la proposition de loi vise à permettre l'arrestation immédiate dans cette circonstance.

SAMENVATTING

Wanneer de hoven en rechtbanken een veroordeling uitspreken, mogen zij op grond van de wet betreffende de voorlopige hechtenis momenteel alleen overgaan tot een onmiddellijke aanhouding wanneer er vluchtgevaar bestaat.

De rechter mag dus geen onmiddellijke aanhouding bevelen wanneer er wel een hoog risico op recidive bestaat, maar de beklaagde zich niet aan het gerecht dreigt te onttrekken.

Dit wetsvoorstel strekt ertoe die leemte op te vullen door in die situatie de onmiddellijke aanhouding mogelijk te maken.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beige gekleurd papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

L'arrestation immédiate est une mesure de protection prévue dans le cadre de la loi relative à la détention préventive. Lorsqu'un prévenu ou un accusé comparaît libre au moment du prononcé de son jugement et qu'il est condamné à un emprisonnement principal de trois ans (depuis le 1^{er} janvier 2018¹, avant c'était un an) ou à une peine plus grave, sans sursis, le juge peut ordonner son arrestation immédiate à l'audience. Pour cela, d'une part, il faut qu'il y ait réquisition du parquet dans ce sens et, d'autre part une situation où "il y a lieu de craindre que le prévenu ou l'accusé ne tente de se soustraire à l'exécution de la peine".

Pour les condamnations faisant suite à des infractions terroristes ou des délits sexuels, la peine ne doit être que d'un an ou plus.

L'arrestation immédiate permet donc la mise sous les verrous du condamné, même si la condamnation n'est pas définitive et/ou exécutoire. Les délais d'exercice des voies de recours étant suspensifs, l'exécution d'une condamnation ne peut en effet être exigée qu'une fois que la décision est coulée en force de chose jugée, c'est-à-dire lorsqu'elle n'est plus susceptible d'opposition, d'appel ou de cassation. Une fois ordonné, l'ordre d'arrestation immédiate forme un tout avec la décision principale et n'est susceptible d'aucun recours.

Actuellement, l'article 33, § 2, de la loi du 20 juillet 1990 relative à la détention préventive ne permet donc une arrestation immédiate que lorsqu'il existe un doute sur l'intention de l'intéressé de se soustraire à l'exécution de sa peine. Il s'agit d'un critère légal que le tribunal doit respecter et il ne peut prendre en compte aucun autre critère. Le risque de récidive, par exemple, ne constitue pas un motif juridique légitimant une arrestation immédiate. Les personnes qui comparaissent libres à leur procès et qui décident de faire appel de leur condamnation sortent libres dans l'attente d'un nouveau procès.

À l'inverse, lors de la prise de décision de décerner ou non un mandat d'arrêt, le juge d'instruction, lui, peut

¹ Date d'entrée en vigueur de la loi du 21 décembre 2017 modifiant diverses dispositions en vue d'instaurer une période de (sûreté) et modifiant la loi du 20 juillet 1990 relative à la détention préventive en ce qui concerne l'arrestation immédiate, dont l'article 7 modifie l'article 33, § 2, de la loi du 20 juillet 1990 relative à la détention préventive.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De onmiddellijke aanhouding is een beschermingsmaatregel die is opgenomen in de wet betreffende de voorlopige hechtenis. Wanneer een beklaagde of een beschuldigde bij de uitspraak van zijn vonnis ongeboeid verschijnt en wordt veroordeeld tot een hoofdstraf van drie jaar (sinds 1 januari 2018, voordien was het één jaar¹), dan wel tot een zwaardere straf (zonder uitstel), kan de rechter diens onmiddellijke aanhouding ter zitting gelasten. Daartoe is een vordering vanwege het parket vereist, alsook een situatie waarbij "te vrezen is dat de beklaagde of de beschuldigde zich aan de uitvoering van de straf zou pogen te onttrekken".

Bij veroordelingen ten gevolge van terroristische of seksuele misdrijven moet de straf slechts één jaar of meer bedragen.

De onmiddellijke aanhouding maakt het dus mogelijk dat de veroordeelde wordt opgesloten, ook al is de veroordeling niet definitief en/of uitvoerbaar. Aangezien de termijnen voor het instellen van beroep een opschortende werking hebben, kan de uitvoering van een veroordeling immers alleen worden geëist nadat de beslissing kracht van gewijsde heeft gekregen, dus wanneer daartegen niet langer verzet, beroep of cassatie kan worden ingesteld. Het bevel tot onmiddellijke aanhouding vormt na de gelasting ervan één geheel met de hoofdbeslissing; er kan geen enkel beroep tegen worden ingesteld.

Momenteel is krachtens artikel 33, § 2, van de wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis een onmiddellijke aanhouding slechts mogelijk indien er twijfel bestaat over de intentie van de betrokkene om zich aan de uitvoering van zijn straf te onttrekken. Dit is een wettig criterium waarop de rechtbank acht moet slaan, en bovendien het enige waarmee ze rekening mag houden. De kans op recidive, bijvoorbeeld, is geen rechtsgrond die een onmiddellijke aanhouding rechtvaardigt. De personen die ongeboeid op hun proces verschijnen en die beslissen tegen hun veroordeling in beroep te gaan, gaan vrijuit in afwachting van een nieuw proces.

Omgekeerd kan de onderzoeksrechter bij zijn beslissing om al dan niet een aanhoudingsbevel uit te vaardigen,

¹ 1 januari 2018 is de datum van inwerkingtreding van de wet van 21 december 2017 tot wijziging van diverse bepalingen met het oog op de invoering van een beveiligingsperiode en tot wijziging van de wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis voor wat de onmiddellijke aanhouding betreft. Bij artikel 7 van die wet werd artikel 33, § 2, van de wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis gewijzigd.

prendre en compte le fait que, si l'inculpé était remis en liberté, il risquerait de récidiver.

La présente proposition de loi vise donc à permettre au juge du fond de prononcer une arrestation immédiate sur la base d'un nouveau critère auquel le juge d'instruction peut, lui, déjà recourir actuellement. En effet, le risque de récidive doit pouvoir être pris en compte tant par le juge d'instruction que par le juge du fond car le danger pour les victimes (anciennes ou futures) est le même. On peut ainsi penser aux victimes de violences conjugales et familiales, aux victimes de viols qui actuellement peuvent être amenées à croiser régulièrement leur agresseur pendant des mois, alors que celui-ci a pourtant été condamné plusieurs fois pour des faits similaires.

Si l'on ajoute à cela le fait que les délais pour obtenir une décision en appel sont souvent longs, trop longs, à cause de l'arriéré judiciaire, le condamné qui fait appel reste en liberté de longs mois dans l'attente d'un nouveau jugement.

La proposition de loi vise ainsi à permettre au juge du fond qui, lors du prononcé du jugement de condamnation, souhaite ordonner une arrestation immédiate à l'audience, de prendre en compte le risque de récidive de la part du condamné, de la même manière que le juge d'instruction peut le faire quand il prend la décision de décerner ou non un mandat d'arrêt.

Cette mesure sera avant tout utile dans les affaires d'infractions pénales portant atteinte à l'intégrité physique et sexuelle des victimes. Nous pensons en premier lieu au viol et à l'atteinte à l'honneur. Cette disposition peut également constituer une réponse à l'appel à une politique plus sévère à l'égard des féminicides.

Stefaan VAN HECKE (Ecolo-Groen)
Cécile THIBAUT (Ecolo-Groen)
Jessika SOORS (Ecolo-Groen)
Georges GILKINET (Ecolo-Groen)

wel rekening houden met de kans op recidive bij een eventuele invrijheidstelling van de verdachte.

Dit wetsvoorstel beoogt derhalve de feitenrechter de mogelijkheid te bieden de onmiddellijke aanhouding te gelasten op basis van een nieuw criterium, waarop de onderzoeksrechter zich momenteel al kan beroepen. De kans op recidive moet immers in aanmerking kunnen worden genomen door zowel de onderzoeksrechter als de feitenrechter, aangezien het risico voor de (gewezen dan wel toekomstige) slachtoffers hetzelfde is. Het kan bijvoorbeeld gaan om de slachtoffers van echtelijk of huiselijk geweld, alsook om de slachtoffers van verkrachting, die hun aanrander momenteel nog maandenlang tegen het lijf kunnen lopen, hoewel hij meermaals voor gelijkaardige feiten veroordeeld is geweest.

Daarbovenop komt dat de termijnen om in beroep een uitspraak te verkrijgen, als gevolg van de gerechtelijke achterstand, vaak (veel) te lang aanslepen, waardoor een veroordeelde die in beroep gaat, nog maandenlang vrij rondloopt in afwachting van een nieuw vonnis.

Overwegende dat de onderzoeksrechter bij het nemen van zijn beslissing om al dan niet een aanhoudingsbevel uit te vaardigen, rekening kan houden met de kans dat de veroordeelde recidiveert, beogen de indieners van dit wetsvoorstel ook de feitenrechter die mogelijkheid te bieden bij het uitspreken van het veroordelend vonnis, wanneer hij de onmiddellijke aanhouding ter zitting wil gelasten.

Deze maatregel zal vooral zijn nut hebben in geval van misdrijven die raken aan de fysieke en seksuele integriteit van de slachtoffers. We denken daarbij in de eerste plaats aan verkrachting en aanranding van de eerbaarheid. Deze bepaling kan ook een antwoord bieden op de roep om een krachtiger beleid te voeren tegen feminicide.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 33 de la loi du 20 juillet 1990 relative à la détention préventive, modifié en dernier lieu par la loi du 5 mai 2019, au paragraphe 2, alinéa 1^{er}, la première phrase est complétée par les mots suivants: "ou s'il y a lieu de craindre que le prévenu ou l'accusé, s'il est laissé en liberté, commette de nouveaux crimes ou délits".

10 septembre 2019

Stefaan VAN HECKE (Ecolo-Groen)
Cécile THIBAUT (Ecolo-Groen)
Jessika SOORS (Ecolo-Groen)
Georges GILKINET (Ecolo-Groen)

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 33, § 2, eerste lid, van de wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis, het laatst gewijzigd bij de wet van 5 mei 2019, wordt de eerste zin aangevuld met wat volgt: "of indien te vrezen is dat de beklaagde of de beschuldigde, mocht hij in vrijheid worden gelaten, nieuwe misdaden of wanbedrijven zou plegen".

10 september 2019